

les plaisanteries extravagantes des quatre bouffons du dictateur. Le poète n'était pas homme à se contenter d'un succès de lecture, et il songea à aborder de front les feux de la rampe. Il avait déjà composé, en cinq actes et en vers, un autre drame sur Marion Delorme, la fameuse courtisane du temps de Louis XIII : sous prétexte d'atteintes à la majesté royale, la censure de la Restauration avait arrêté la pièce. Mais, lue en petit comité, elle charma les initiés, et Alexandre Dumas (le père, bien entendu, dont le défaut pourtant n'était pas la modestie), en voyant se lever cet astre dramatique, s'écria familièrement entre amis : « Nous sommes tous flambés ! » Hugo se résigna en attendant une revanche qui ne devait pas tarder longtemps, et il se remit à l'œuvre.

*
* *

De là, et en très peu de mois, sortit son *Hernani*, que les protestations de plusieurs académiciens, trop attachés aux doctrines de l'abbé d'Aubignac, essayèrent en vain d'entraver à son tour. Le roi Charles X leur ayant répondu avec une spirituelle douceur qu'en pareil cas il ne se reconnaissait d'autre droit que de prendre sa place au parterre, l'ouvrage fut joué aux Français le 25 février 1830, cinq mois avant cette bienheureuse révolution qui devait régénérer l'art en transformant la société, en affranchissant la patrie. Le jeune auteur pouvait craindre pour la réussite de son œuvre ; mais il ne doutait point de la puissance de son génie. M^{lle} Mars, l'habile comédienne, qui s'était chargée, non sans hésitation, du rôle de doña Sol, très éloigné de ses habitudes, s'étant permis de critiquer plusieurs de ses vers, il lui répliqua, à elle dont on n'osait guère contrecarrer les volontés : « Mademoiselle, vous oubliez à qui vous avez affaire. Vous avez un grand talent, je ne le nie pas ; mais j'ai un grand talent, moi aussi, et je mérite quelques égards. » Les septuagénaires d'aujourd'hui, imberbes alors, se rappellent la terrible bataille dont *Hernani* fut la cause ou le prétexte. Théophile Gautier, Pétrus Borel, Gérard de Nerval, tous ces énergumènes intelligents, à la chevelure désordonnée et au costume excentrique, y brisèrent les banquettes dans le paroxysme de leur enthousiasme. Ainsi qu'à la première représen-